

Poète de la nuit

Je suis poète de la nuit
Quand l'ombre palpite sans bruit
Je me blottis dans le silence
Et les mots arrivent et dansent

J'aime poser ma lassitude
En cet instant de solitude
Enchanteur et délicieux
Où je ferme enfin les yeux

Et mes rêves sur l'oreiller
S'envolent dans l'obscurité
Mon corps lourd et léger voyage
Vers de ravissants paysages

Je suis poète de la nuit
Quand la lune, dans le ciel, luit
Et les vers qu'elle me dévoile
Viennent tout droit du pays des étoiles.

Chanson pour les étoiles

Moi, j'aime lorsque les étoiles
Nous regardent d'un air curieux
Quand vient se déplier le voile
Devant nos yeux, de la nuit bleue

Je les compterai une à une
Et apprendrai leur nom par cœur
Les réciterai à la lune
Veillant sur ses petites sœurs

Comme il me plaît quand elles brillent
Telles de fabuleux diamants !
Je voudrais tant être une fille
Moi aussi, du grand firmament !

Et au matin, lorsque l'aurore
S'éveille silencieusement
On voit toutes les taches d'or
Pâlir, s'éteindre doucement

Dormez, dormez, belles étoiles
Quand le feu du jour respendit !
Ce soir, dans le chant des cigales
Vous brillerez encor, toute la nuit.

Nuits d'été

Les nuits d'été sont douces
Allongés sur la mousse
A contempler les étoiles
Qui clignent sur la toile
Du ciel phosphorescent
Constellé de diamants
Elles sont ensorceleuses
Profondes et mystérieuses
Baignant la terre endormie
D'un concert d'étranges bruits
Les nuits d'été sont belles
Envoûtantes et sensuelles
Voilées de draperies
Brodées de pierreries
D'or pur et d'opaline
Grand manteau bleu marine
Qui scintille, illumine
La voûte enchantée
Des belles nuits d'été.

Refrains

Sur le Pont du Nord
Enfance, je t'adore
Un bal était donné
Mon cœur veut y sombrer

Aux marches du palais
Reviennent à jamais
Y'a eu tant belles filles
Les souvenirs qui brillent

A la claire fontaine
Toutes mes joies et peines
M'en allant promener
Sont en moi, enlacées

Il était un petit navire
Mon âme tangué et chavire
Qui n'avait jamais navigué
Dans l'océan des jours passés.

Le pays des merveilles

Je suis au pays des merveilles
Mon cœur est plein de souvenirs
Je suis au pays du soleil
Mon passé chante l'avenir

Je me souviens de la maison
Entourée de vignes sauvages
Pommiers, noisetiers et buissons
Près de la place du village

Je vois encor le vieux noyer
Qui déployait ses longs branchages
Par-dessus la route jonchée
De noix. Chère et douce image !

Plus bas, au creux du petit bourg
L'église et son vieux clocher
Faisaient s'envoler alentour
Un carillon clair et léger

Et je partais à l'aventure
Dans ces riantes étendues
Cette verdoyante nature
Sauvageonne et ingénue

C'était le pays des merveilles
Plein d'arbres et de fruits dorés
C'était le pays du soleil
Au goût sucré d'éternité.

La maison où je suis née

La maison où je suis née
Est une demeure enchantée
Un château de conte de fées
Un vieux manoir abandonné

La maison où j'ai grandi
Est un palais des Mille et une Nuits
Un merveilleux rêve évanoui
Un éternel paradis

Je garde en moi, et pour toujours
Les caves, les greniers, la cour
La tour du moulin, le grand jardin
Les vieux pavés, le bûcher, le pré
Le bosquet, les arbres, les fleurs

Oui, tout est dans mon cœur...

Souvenirs d'école

Nous avons fermé nos cahiers
Rangé nos bureaux avec soin
Enlevé nos plumes des encriers
Aujourd'hui, j'ai eu trois bons points

J'ai quitté la cour de l'école
Plantée de deux gros marronniers
Résonnent encore les rondes folles
Les chansons et les refrains très gais

Au clocher de mon village
J'ai entendu cinq coups sonner
Sage comme mes images
Tout en rêvant, je vais rentrer

Je marche dans la rue jolie
Bordée de grandes maisons
J'entre dans la boulangerie
Et je m'achète un bonbon.

La cour de récréation

Dans la cour de récréation
Nous jouons et nous courons
Il y a des cris et des chansons
Pigeon vole, saute-mouton

Dans la cour de mon enfance
Il y a le mystère et l'innocence
Des secrets, la transparence
Entre les deux, mon cœur balance

Dans la cour des tout-petits
Il y a le préau des jours de pluie
Un peu de rêve et de mélancolie
Parfois, des regards tristes, pleins d'ennui

Dans la cour des jours lointains
Il y a des coins et des recoins
Le vieux tilleul et ses parfums
J'ai descendu dans mon jardin

Dans la cour du bonheur
Il y a des rires et des pleurs
Sous le chèvrefeuille en fleurs
L'amour s'éveille dedans mon cœur.

Les coquelicots

Sur le chemin bordant notre maison
Dans le matin si clair et transparent
Je t'ai cueilli, tu étais en bouton
Beau coquelicot, rouge fleur des champs

Impatiente, j'ai regagné la chambre
Avec mon humble bouquet à la main
Je me suis glissée dans le lit, si tendre
Qu'ils étaient doux, tous mes jeux enfantins !

A chacun d'eux, j'ai ouvert la corolle
Essayant de deviner la couleur
Souvenirs d'enfant dont mon cœur raffole
Coquelicots empourprés de bonheur.

Le billet de commissions

Le billet de commissions
C'est Maman, à la maison
Qui m'envoie au bourg du village
Moi, la petite fille sage

Elle m'envoie acheter
La viande, le pain, le lait
Bonjour, Madame la bouchère !
Et vous aussi, la boulangère !

Je passe devant l'église
Au clocher d'ardoises grises
Les rues sont blanches et fleuries
Les murs de tuffeau me sourient

Et je remonte la côte
Voilà ma maison si haute
Je pose mon gros pain tout rond
Ecrit sur le billet de commissions.